INDRE-ET-LOIRE

À la recherche d'alternatives au chauffage au gaz

PAGE 3

la Nouvelle République
Lundi
21 mars 2022
Indre-et-Loire
1,20 €
n° 23572
lanouvellerepublique.fr

Notre vidéo...

Tours : masterclass avec le candidat de Top Chef

sur lanr.fr

La pédocriminalité déchire l'Église

PAGE 2

Alors qu'une messe était célébrée hier à Tours pour les victimes au sein de l'Église, un collectif brouille le message. (Photo NR, Julien Pruvost)

ST-PIERRE-DES-C.

Un homme piégé sur un site de rencontre

PAGE 4

LOCHES

Sur les traces des touristes étrangers

PAGE 15

(Photo NR, Bruno Bouchet)

CHINON

Un collectif de citoyens veut créer une ferme

PAGE 18

TOURS

Gravement blessé en chutant à trottinette

PAGE 4

HOCKEY SUR GLACE

Les Remparts au finish contre Montpellier

JOURNAL DES SPORTS

R 27666 - 0321 - 1,20 € 37

Délivré à d549d259-b63b-11e7-bc65-ecf4bbeeaa84 le 3/21/2022, 6:18:14 AM

Pédocriminalité : l'Église avance divisée

Une prière, hier soir, pour les victimes d'agressions sexuelles au sein de l'Église, la création d'un collectif « du doute », samedi… La question de la pédocriminalité déchire l'institution en Touraine.

Il revient à chaque évêque de demander pardon, pas collectivement, mais individuellement, à chaque victime identifiée. C'est sur le chemin de la rédemption ouverte par ce paroissien tourangeau qu'un premier pas a été franchi, hier soir, en la cathédrale Saint-Gatien.

Symbolique tant la réaction s'est fait attendre, en décembre, au moment où des accusations de viols ont été portées par d'anciens choristes réunis au sein d'un collectif : Voix libérées. Face aux neuf plaintes déposées essentiellement par d'ex-Petits chanteurs, victimes présumées d'un abbé qui les a dirigés des années, la messe célébrée par Mgr Jordy s'est incrite dans une dimension *« pénitentielle marquée »*.

Discours de Mgr Jordy, en amont de la messe dédiée aux victimes d'agressions sexuelles. La prière a été l'occasion, hier, de reconnaître l'« effet dévastateur » de ces agressions.

(Photos NR, Julien Pruvost)

« Ces faits ne correspondent pas à ce que nous avons vécu »

Confronté au scandale et aux crimes dénoncés, il a dépeint *« l'effet dévastateur des abus particulièrement sordides* (commis) *sur des personnes jeunes pour lesquelles je vois combien leur vie est difficile, profondément et définitivement affectée »*, a-t-il insisté, hier, devant une assemblée fournie.

« La pénitence » convoquée à Saint-Gatien entrouvre *« la responsabilité »* assumée d'une *« Église qui, par le silence, le manque d'attention et d'écoute, a pu permettre ce type de comportements »*.

« Le moment est à la réconciliation », pose une fidèle, bouleversée, alors que l'archevêque salue ceux *« qui ont eu la force de parler »*.

Des paroles qui témoignent d'une prise de conscience. Forcée – notamment par le rapport de la commission sur les abus sexuels dans l'Église –, mais réelle. Réconfortant pour ceux qui, victimes de prêtres ou d'ecclésiastiques, hésitent encore à libérer leur parole. Rassurant, aussi, pour les maux exhumés mis en doute par le nouveau comité créé samedi après-midi.

« Nous ne disons pas que ces faits n'ont pas eu lieu, nous disons simplement qu'ils ne correspondent pas à ce que nous avons vécu et à notre mémoire au sein de la " mané " », a tenté d'expliquer Denis Jagou. Il est l'un des six visages de cette association, sorti, comme les plaignants, de la Manécanterie des Petits chanteurs de Touraine. Au cours d'une conférence de presse, ces six-là se sont attelés à laver l'image écornée d'un « corps » au sein duquel tous ont grandi. Sans jamais rien voir, ni subir. *« Une dissonance »*, selon le terme choisi samedi, qui pousse le collectif à demander *« des preuves »*, *« triste »* de *« la violence, l'incohérence et l'insistance des accusations qui éveillent le doute »*.

Le collectif du doute, formé face aux accusations au sein de la « mané », samedi à Tours.

Un combat dont les motivations restent difficiles à comprendre. *« Nous ne cherchons à protéger ni l'abbé ni qui que ce soit d'autre »*, tiennent-ils toutefois à répéter.

Une certitude : l'explosion de faits, jusqu'alors tus, meurtrit la communauté chrétienne de Touraine, a minima divisée, sur la manière d'appréhender (et de reconnaître) la question de la pédocriminalité dans l'Église.

Julien Coquet

••• « Une main tendue » tardive mais acceptée

Les membres du collectif des Voix libérées tractent à l'entrée de la cathédrale Saint-Gatien, à Tours, en amont de la messe dédiée aux victimes d'agressions sexuelles.

L'entrevue a duré moins d'une heure, presque en catimini, convoquée sur le tard. Face à face, l'archevêque de Tours et Gilles Martin, premier dénonciateur des faits présumément commis par l'abbé Tartu, en 2006, ont pu échanger, samedi. *« Une main tendue »*, tient à retenir le comité Voix libérées, formé d'anciens Petits Chanteurs se disant victimes du prêtre, à Loches, Amboise, Tours et Chinon.

Hier soir, à quelques minutes de la prière *« pénitentielle »*, un rassemblement s'est tenu sur le parvis de la cathédrale Saint-Gatien, *« pour que notre voix soit entendue, pour informer les fidèles et prévenir »*, fixe Olivier Mardi, ancien choriste, retenu à Paris.

Le dialogue, décrit comme *« constructif »*, ouvert samedi après une longue période de silence, est salué comme *« un début »* appelé à déboucher sur une rencontre prévue en septembre entre représentants du clergé et victimes. Une étape dans le combat pour lequel les plaignants savent qu'il *« prendra du temps »*. Mais *« le pardon viendra de lui »*, fixe certains des membres du comité.

Un préalable jugé *« essentiel »* destiné à l'abbé et à sa reconnaissance (pour le moment partielle) des faits.

la phrase

« La situation nous impose une certaine prudence et la neutralité. »

Monseigneur Vincent Jordy, archevêque de Tours, interrogé hier avant la messe.

« Les collectifs veulent dire leur souffrance, celui " du doute " interroge sur ce qui s'est vraiment passé, nous ne sommes pas là pour arbitrer, écarte l'homme d'Église. On nous l'a suffisamment reproché, c'est à la justice de le faire. »

Questionné sur le dialogue esquissé samedi et une prise de conscience qui a pu paraître tardive, Mgr Jordy rappelle avoir relevé l'abbé Tartu de son ministère dès décembre et être en relation *« depuis deux ans »* avec l'un des plaignants.

Délivré à d549d259-b63b-11e7-bc65-ecf4bbeeaa84 le 3/21/2022, 6:18:14 AM